



# «Brazul», vérité exhumée ou canular archéologique?

**LAUSANNE** • *Christian Denisart met en scène une conférence-spectacle désopilante sur l'effondrement d'une civilisation précolombienne.*

**LAURENCE LOEWER**

Une découverte sensationnelle vient d'avoir lieu, on a retrouvé les traces d'une civilisation totalement inconnue: Brazul. Christian Denisart, un explorateur-conférencier hors du commun, fait le récit d'une expédition au cœur de la jungle amazonienne, aux confins des actuels territoires du Venezuela et du Brésil.

Les Brazuliens ne connaissaient pas l'écriture et pratiquaient la poterie, laquelle a connu un essor important avant d'être la cause de leur chute. Pour la prospérité des potiers composant la classe dominante, cette population consommait en effet des vases à un rythme effréné. Cette phase consumériste a finalement engendré l'épuisement des ressources en bois et en argile provoquant rapidement l'effondrement et la disparition de Brazul.

Christian Denisart raconte en musique (celle du Boulouris Quintett) comment il s'est rendu dans une contrée reculée, au pied du massif de la Neblina, dans le but de dénicher un vase suffisamment intact pour tenter l'expérience de Charpak. Vérité ou canular? Quelques minutes suffisent au spectateur pour comprendre qu'il s'agit d'une farce brillamment orchestrée par Christian Denisart et Laurent Flutsch. A voir jusqu'au 21 novembre au Musée romain de Vidy, à Lausanne.

## Le son des poteries

Si l'on est familier des facéties de ces deux individus, on s'attend à tout avant même d'avoir franchi le seuil du Musée romain de Vidy mué en salle de théâtre pour l'occasion. Chaque élément de ce projet a en effet été minutieusement inventé de toute pièce à partir d'une hypothèse réelle mais non prouvée, celle de Georges Charpak. Le Prix Nobel de physique 1992 (décédé le 29 septembre dernier) tentait d'ausculter des poteries anciennes afin d'y déceler des sons enregistrés depuis des



Une démonstration rocambolesque qui en a trompé plus d'un, public et médias confondus. DANIEL BALMAT

siècles. Ces vases, le plus souvent décorés par des sillons circulaires dessinés à la pointe du stylet, permettraient de restituer aujourd'hui les sons d'une époque révolue. Notre explorateur tente à son tour, chaque soir en direct, d'obtenir des sons du passé.

La scène de *Brazul* semble organisée en vue d'une expérience, appareils de mesure, écrans, antennes et divers objets scientifiques occupent un côté de la scène et lui donne ainsi des allures de repère désorganisé d'un savant fou. Cette partie de l'espace scénique contraste de surcroît avec le côté opposé accueillant un box où prennent place les musiciens dès le début du spectacle. Ces derniers, jouant sur des instruments rares, modifiés ou inventés, interviendront tour à tour de différentes manières dans la présentation du conférencier et participeront à l'extravagance de son propos.

Le spectacle de Christian Denisart est à la fois burlesque et poétique. Au milieu des

démonstrations rocambolesques d'un aventurier tout aussi attachant que loufoque, il est permis de rêver à cette civilisation aujourd'hui éteinte, aux possibilités offertes par l'interprétation historique ou littéraire... Chacun sait en effet à quel point nous avons besoin de légendes et combien les ruines de sociétés anciennes exercent sur nous un attrait des plus romantiques. On se questionne ainsi sur la subtile frontière entre légende et Histoire.

## Contagion par l'humour

Mais c'est le rire qui occupe le devant de la scène; via le jeu des comédiens, les décors, les accessoires ou lors du passage de la scène à l'écran. Et il agit par contagion au sein du public. La démonstration scientifique acquiert une importante dimension théâtrale et permet à l'humour de revêtir le rôle d'un avertisseur aucunement moralisateur. On se demande ainsi si ce qui se joue devant nos yeux est réellement la chute de Brazul ou notre propre fin.

Les similitudes sont trop nombreuses pour rester ignorées, mais résonnent d'autant plus qu'elles se distancient de la rigueur d'un discours scientifique.

Tout comme dans *Rame* (2008) et *Robots* (2009), Christian Denisart crée avec *Brazul* une rencontre avec une entité extérieure au théâtre, ici le Musée romain de Vidy. Laurent Flutsch et les archéologues du musée ont en effet monté une exposition complète sur les vestiges de la civilisation Brazul avec les moyens utilisés habituellement (scénographie ou livre d'exposition). A l'issue du spectacle, le public pourra encore éprouver quelque peu ses zygomatiques autour des vitrines présentant diverses poteries brazuliennes. I

Jusqu'au 21 novembre au Musée romain de Vidy, Lausanne.  
www.lausanne.ch/mrv  
Du 14 au 17 décembre à L'Echandole, Yverdon, www.echandole.ch  
Du 4 au 6 mars 2011 à l'Espace Nuithonie, Villars-sur-Glâne. www.nuithonie.ch  
Rens: www.lesvoyagesextraordinaires.ch